

réunis en 13 grands groupes de taille au tableau 4.7. Les cités et villes canadiennes ayant une population supérieure à 50,000 habitants en 1976 figurent au tableau 4.8, lequel donne également les chiffres pour 1966 et 1971. On indique aussi l'année de constitution de ces cités et villes.

Termes du recensement. Une agglomération de recensement (AR) est composée d'au moins deux municipalités voisines, dont l'une au moins est partiellement urbaine. Le noyau urbanisé représente la zone bâtie en continu, c'est-à-dire qu'il comprend la ville principale et, le cas échéant, la partie urbaine des municipalités avoisinantes, la banlieue urbaine et la banlieue rurale. Une AR dont le noyau urbanisé compte 100,000 habitants ou plus, d'après les chiffres du recensement précédent, est appelée région métropolitaine de recensement (RMR). Normalement, la RMR ou l'AR porte le nom de la principale ville constituante.

Régions métropolitaines. Aux fins du recensement, une région métropolitaine représente le principal marché de travail d'une zone bâtie en continu comptant 100,000 habitants ou plus. Le tableau 4.9 indique la croissance de 23 régions métropolitaines de recensement. Pour 22 d'entre elles, les chiffres de population des recensements précédents ont été rectifiés en fonction des limites déterminées pour le recensement de 1971, et une 23^e région métropolitaine, Oshawa, a été ajoutée. Les chiffres de population du recensement de 1971 ont été rectifiés en fonction des limites de cette région métropolitaine au recensement de 1976. Les chiffres de population de l'ensemble des 23 régions ont été établis d'après les limites des régions métropolitaines de recensement en 1976.

La proportion de la population du Canada vivant dans les grands centres métropolitains s'est accrue de façon soutenue, et plus de la moitié (55.7%) résidait dans les 23 régions métropolitaines définies pour le recensement de 1976. Calgary a connu le taux d'augmentation le plus élevé pour la période 1971-76, soit 16.5%, suivie de Kitchener avec 14.1% (d'après les régions de 1976). Les gains les plus considérables en nombres ont été enregistrés à Toronto, où la population a augmenté de 175,058 habitants, et Vancouver, où l'accroissement a été de 83,996 habitants. La région métropolitaine de recensement de Toronto est devenue la plus importante du Canada avec une population de 2,803,101 habitants, soit environ 7.7% de plus qu'en 1971. Montréal suivait de près avec 2,802,485, soit 2.7% de plus qu'en 1971 (tableau 4.9).

En raison de l'intérêt croissant que suscite l'expansion des régions métropolitaines, on a commencé en 1957 une série d'estimations intercensitaires. Les naissances dans les régions métropolitaines ont été ajoutées au chiffre de population du recensement, et les décès ont été soustraits. Les immigrants ayant déclaré ces régions métropolitaines comme lieux de destination ont également été ajoutés, et il a été tenu compte des pertes dues à l'émigration. De plus, les migrations internes nettes pour ces régions ont été estimées au moyen des données sur les allocations familiales.

Densité de population

4.2.1

A 2.49 habitants au kilomètre carré en 1976, la densité moyenne de la population du Canada se classe parmi les plus faibles au monde. Le tableau 4.10 montre que si le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest étaient exclus de ce calcul, la densité serait de 4.21 habitants/km² en 1976, comparativement à 3.67 habitants/km² en 1966 et 2.95 habitants/km² en 1956. Toutefois, ces chiffres de densité moyenne pour tous les genres de terrains et d'espaces libres du pays ou de chaque province masquent les fortes concentrations urbaines qui peuvent atteindre près de 7,722 habitants/km², comme c'est le cas à Montréal et à Toronto. Il faut noter aussi que les plus fortes densités provinciales ne se rencontrent pas nécessairement dans les provinces les plus peuplées. Par exemple, la plus forte densité moyenne de toutes les provinces est celle de l'Île-du-Prince-Édouard (20.90 habitants/km²), qui compte la population la plus faible et constitue un cas particulier du fait que sa densité élevée provient non pas tellement de fortes concentrations de population mais bien de sa petite superficie. Par contre, la Colombie-Britannique, province beaucoup plus peuplée, a une densité moyenne de